

THANN Fondation pour la Sauvegarde de la collégiale Saint Thiébaud

Au chevet du pilier des Anges et du portail nord

L'imposant corset d'échafaudages qui enserre l'angle nord-ouest de la collégiale n'aura échappé à personne ! Il restera en place le temps de la restauration du pilier des Anges et du portail nord, programmée sur deux ans.

Attention, bulletin de santé préoccupant...

« Encrassement généralisé, présence de mousse, corrosion des agrafes et attaches métalliques, fissures et chutes d'éléments, érosion très avancée de la pierre, casse et disparition de certains décors sculptés, écroulement des gargouilles, fissurations inquiétantes du pinacle... N'en jetez plus, l'état sanitaire du pilier des Anges, constaté par l'architecte du patrimoine Richard Duplat, est pour le moins inquiétant. D'où un solide remède : « Le pilier des Anges exige la dépose de nombreuses pierres et statues qui seront restaurées ou remplacées » confirme Édouard Heinrich, président de la Fondation pour la Sauvegarde de la collégiale. Du côté du portail Nord, le bulletin de santé n'est guère plus joyeux ; l'encrassement est généralisé, les pierres sont altérées, des joints ont disparu.

« Les voûtes seront nettoyées et réparées. Les statues, après réparation, seront mises en valeur pour une restauration partielle de la polychromie », complète le président.

« Le temps n'est pas notre ennemi »

Ce chantier est programmé sur deux ans. Mais il peut révéler des surprises et d'autres restaurations s'avèreront peut-être nécessaires. Il faudra donc profiter des échafaudages en place.

« Le temps n'est pas notre ennemi. Il faut faire le mieux possible, dans le respect de l'existant. Certaines statues sont en grès d'autres en calcaire,



Édouard Heinrich, président de la Fondation pour la sauvegarde de la collégiale, présente les travaux de recolorisation à venir. PHOTO DNA - F. RAPP

re, le travail est délicat. Un comité scientifique éclaire les propositions de consolidation et de restauration de l'équipe de maîtrise d'œuvre, notamment en matière de polychromie des décors peints et sculptés » précise Édouard Heinrich.

1 616 000 € TTC de travaux

Le coût prévisionnel de ce chantier s'élève à 1 616 000 € TTC. « La Région Grand Est participe pour la première fois au financement à hauteur de 20 % pour les travaux en cours et ceux à venir, » se félicite Édouard Heinrich. « Cet engagement permet d'aborder l'avenir avec plus de sérénité ».

Le Pays Thur-Doller, dans le cadre



En mai 2016, le laboratoire Epitopos était venu ausculter au laser les couleurs du portail nord. PHOTO ARCHIVES DNA



Un échafaudage XXL pour restaurer le pilier des Anges et le portail nord. PHOTO DNA - F. R.

Un plan pluriannuel

Ce chantier s'inscrit dans le cadre d'un nouveau plan pluriannuel sur cinq ans proposé par la Fondation et entériné par la Direction Régionale des Affaires culturelles (DRAC) et la ville de Thann. « 60 % du financement de ce nouveau plan est déjà assuré », annonce Édouard Heinrich avec une satisfaction légitime. La réfection de la tour octogonale se profile à l'horizon 2020.

du contrat de ruralité, apporte son écot à hauteur de 11 %. Ces financements s'ajoutent à ceux de l'état via la DRAC, du conseil départemental, de la ville de Thann et de la Fondation. De plus, grâce des prix bien négociés, il est même envisageable d'élargir le champ d'intervention des travaux. ■

Fabienne RAPP

LES DIX ANS DE LA FONDATION

En décembre 2018, la Fondation fêtera son dixième anniversaire avec une conférence et une mise en lumière des donateurs.

Certains seront récompensés par tirage au sort. En dix ans, un travail titanesque de consolidation et de restauration a été entrepris sous l'impulsion de la Fondation qui a financé un tiers des travaux. Édouard Heinrich se réjouit des relations excellentes qu'entretiennent la Fondation et la ville de Thann. « Pour- tant la protection incendie tarde à être installée », s'impatiente le président qui regrette l'immobilisme du conseil de fabrique. Un incendie aurait des conséquences dramatiques !

Le président estime également que les structures d'accueil ne sont pas à la hauteur de la richesse patrimoniale de la ville. Il souhaite une politique plus ambitieuse pour que rayonne la cité de Saint-Thiébaud. Message transmis.

RANSPACH Initiative

Le village ose la méthanisation

Grâce à un partenariat avec Agrivalor, Ranspach va tester pendant un an la collecte de biodéchets destinés à produire de l'énergie électrique via la méthanisation. L'expérience, si elle s'avère concluante, sera étendue à l'ensemble des villages de la communauté de communes de la vallée de Saint-Amarin.

L'OPÉRATION MÉTHANE a débuté le 1^{er} octobre et Véronique Peter, vice-présidente en charge de l'écocitoyenneté et de la gestion des déchets à la communauté de communes de la vallée de Saint-Amarin (CCVSA), n'y voit que des avantages. Avantage écologique : « Entre un tiers et la moitié du volume de nos ordures ménagères est susceptible d'être transformées en source d'énergie plutôt que d'être incinérées ». Avantage financier : « La tonne d'ordures ménagères incinérées coûte 205 € à la collectivité, contre 70 € pour la méthanisation », soit une économie substantielle pour une comcom qui, à défaut d'être riche, aimerait au moins rouler sur l'or vert.

Pour ce faire, la CCVSA a trouvé en Jean-Léon Tacquard, maire de Ranspach, un partenaire motivé, et en Agrivalor une entreprise inté-

ressée. Concrètement, la collecte se fait par apport volontaire des habitants. Agrivalor fournit les bacs, le SM4 les bio-seaux (comme celui que tient Madame Peter sur notre photo) grâce auquel tout un chacun se débarrasse de ses déchets alimentaires : épluchures, fruits, légumes, viande, poisson, œuf, arêtes, os, pain, huile, graisse, thé, café, fromage, serviettes de table etc.

Le bio-seau se retire gratuitement

Chaque Ranspachois peut aller retirer son bio-seau gratuitement à la mairie. « Sur la première semaine, 56 ont été distribués », relève le maire, qui espère voir mieux dans les jours à venir, la commune comptant quelque 300 foyers.

Deux sites de collecte ont été aménagés, l'un près de l'arrêt de bus de l'église, le second de l'autre côté de la RN 66.

Une fois par semaine, Agrivalor, entreprise de valorisation des déchets organiques, vient récupérer le contenu des bacs. Les bio-déchets sont alors emmenés dans son unité de méthanisation de Ribeauvillé.

La méthanisation est une technologie basée sur la dégradation par des micro-organismes de la matière organique. Le biogaz produit constitue une énergie renouvelable. Selon l'Adème, celle-ci « peut être utilisée sous for-



Le maire, Jean-Léon Tacquard, et Véronique Peter, vice-présidente en charge de l'écocitoyenneté et de la gestion des déchets à la communauté de communes de la vallée de Saint-Amarin, auprès de deux des bennes dédiées à la collecte des déchets valorisables en méthane. PHOTO DNA - GREGOIRE GAUCHET

me combustible pour la production d'électricité et de chaleur, de production d'un carburant, ou d'injection dans le réseau de gaz naturel après épuration ».

Un gisement de 420 tonnes

« À Ribeauvillé, l'électricité produite est revendue à EDF et la chaleur générée sert à chauffer le casino barrière. Quant au résidu, le digestat, il est utilisé comme engrais organique dans les champs ».

Ranspach est la première commune collectée par Agrivalor sur la vallée de la Thur. L'entreprise table sur une moyenne de 40 kilos de déchets récoltés par an et par habitant. Si l'expérience s'avère concluante, ce dont ne doute ni Véronique Peter, ni Michelle Valdenaire, responsable du service écocitoyenneté et gestion des déchets à la communauté de communes, elle sera étendue à tous les villages de la vallée de Saint-Amarin. « soit un gisement de 420 tonnes », estime Jean-Léon Tacquard.

Le maire de Ranspach ne se montre d'ailleurs pas pingre en la matière. Il invite les habitants des autres communes de la comcom qui souhaiteraient s'inscrire dans la démarche à venir d'ores et déjà déposer leurs bio-déchets dans la cité du pied du Markstein. ■

Grégoire GAUCHET